



Aperçu de la façade depuis le jardin, l'ouverture la plus grande a été créée à ce niveau pour dégager la vue depuis la cuisine et s'ouvrir sur l'extérieur.



Le décrochement depuis la ruelle sur la façade de l'entrée de l'agglomérat de maisons et qui donne sur l'ancien patio intérieur.

# Mariage ancien moderne

Nichée dans un contexte de maisons agglomérées dans le Lavaux, cette habitation est revenue à la vie. La structure existante a été préservée et a bénéficié d'une transformation réussie.



L'escalier métallique est en acier brut, traité à l'huile de lin; le processus de réchauffement de l'acier permet une parfaite imprégnation de l'huile, apportant la couleur foncée cuivrée si particulière.



L'espace salon bénéficie de la lumière zénithale depuis le toit dont la structure ancienne est préservée par les poutres apparentes. Les murs apportent de la luminosité, grâce au crépi et aux plaques isolants à la chaux (Haga).



La cuisine dispose d'un plan longitudinal encastré dont l'ajout de paroi avec appui en inox permet de bien caler les éléments agencés.



1



La salle de bains de l'étage a été refaite à neuf, en respectant la simplicité des structures.



Sous la mezzanine, une chambre à coucher ornée de poutres en bois naturel. Les poutres sont d'origine, traitées avec un fongicide et un insecticide.



«Il ne s'agissait pas d'une maison de maître, dans la cuisine se trouvait le pressoir. Il a fallu composer avec une conception utilitaire pour créer des espaces à vivre. Sans un peu d'audace, pas de surprises!»



**Grande image** Un espace bureau a été créé entre la cage d'escaliers et l'espace dressing, en bois naturel et avec une ouverture bénéficiant de la lumière zénithale de l'ancien patio intérieur.

1 La grande ouverture depuis la cuisine, percée expressément pour apporter lumière et pour profiter du jardin. Le bois est de l'épicéa. Aebischer, J. Vuichard SA, Marmillod, CMA, Bertrand Sciboz Sàrl et Thomo Bôden.

**CLASSÉ UNESCO.** Riex est un petit bourg de la région du Lavaux, blotti contre les communes avoisinantes de Cully, Epesses, Grandvaux et Villette dont la fusion date de 2011. Ainsi regroupées, les cinq communes deviennent l'actuel Bourg-en-Lavaux. Même par temps de pluie, le charme est indéniable. La rue principale, coupée par des ruelles s'enfilant dans la pente des vignobles en terrasse, est à l'image du village: petit et compact. Dans la rue du Four se dessine un décrochement permettant l'accès à une entrée. Là se tient la maison viticole fraîchement rénovée, depuis un peu moins d'une année, où les recoins sont infinis. Cet ancien pressoir se trouve être aujourd'hui une maison moderne, confortable, aux espaces transformés pour accueillir le quotidien des maîtres d'ouvrage qui ont succombé au charme de la région en moins de temps qu'il ne faut pour le dire! Le hasard a fait que la maison, pratiquement abandonnée, était à vendre, et l'occasion a été saisie. En revanche, il ne pouvait appartenir qu'à des architectes de rénover un tel objet, datant tout de même du début du XX<sup>e</sup> siècle. La planification-développement du projet a été confiée à Christophe Pulver de l'Atelier Pulver, tandis que la direction des travaux a été soignée par Widmer Architectes. Reto Hinden, représentant ces derniers, est content du résultat que les entreprises mandatées ont atteint.

**DES ESPACES BIEN DÉFINIS.** La maison est encastrée entre trois autres, et cet espace relie le tout, les trois niveaux, la galerie et les terrasses extérieures. Le bâtiment a été complètement vidé, et la structure primaire conservée.

La cour intérieure est pourvue d'une verrière créant un puits de lumière zénithale. Sous le toit, elle perce également dans l'espace salon, qui présente des fenêtres restées dans les dimensions originales, offrant un joli souvenir de l'ancienne structure. En effet, la façade extérieure a à peine été retouchée. La terrasse, une fois défrichée, a laissé

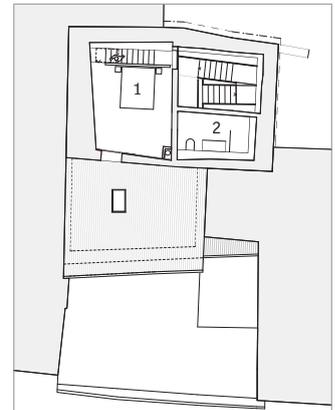
la place à une vue imprenable depuis le jardin qui permet de jolis moments avec un accès facile depuis la cuisine, où a été percée la plus grande ouverture. Entre baie et fenêtre, elle répond à un besoin de lumière et d'air dans cette pièce où se trouvait anciennement le pressoir. Du cachet, cette maison n'en manque pas, avec des poutres apparentes traitées ou encore grâce à l'apparition de la pierre d'origine sur l'arc au-dessus de l'entrée du salon. C'est là que réside tout l'intérêt d'une rénovation, l'âme des murs d'origine se fait sentir tout en laissant la place à des espaces mis au goût du jour. La vie a changé, les besoins ont suivi et si des extensions sont apparues, au détriment de marches inappropriées, c'est tout le caractère de la bâtisse qui en bénéficie. Reto Hinden et Christophe Pulver l'ont ressenti ainsi: «La maison devait apporter de la nouveauté et de la fonctionnalité en respectant la substance originelle.» Abandonnée depuis plusieurs années, la bâtisse regorge de niches et de recoins pleins de surprises. Une salle de bains à l'étage a été créée alors qu'il n'y avait rien à cet emplacement, et les ouvertures existantes ont été restructurées pour bénéficier de la vue prenante sur le lac et les montagnes françaises. Les cadres des fenêtres en bois brut dialoguent avec les petits escaliers qui mènent à la mezzanine, par la rampe d'escaliers en acier lissé à l'huile lin. «En l'état, aucune autre transformation n'est prévue, mais des aménagements ultérieures sont toujours possibles, expliquent encore les architectes. Ce qui est le point positif d'une rénovation: on peut toujours se projeter sur d'autres transformations!»

**INNOVATIONS AUDACIEUSES.** «C'était la première fois que l'entreprise de maçonnerie effectuait ce travail sur les murs, avec des crépis de finition à la chaux (ytong multipor, ndlr). Le résultat a été enthousiasmant pour tous. Les reliefs sur les parois rappellent les murs d'origine.» Reto Hinden explique ce qu'a impliqué la rénovation de la >

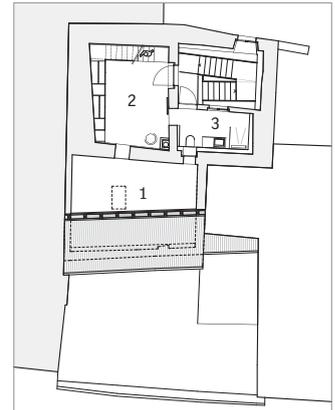
Vue sur les fenêtres du salon, conservées de la façade originale.  
L'isolation de la toiture a été faite à base de fibre de lin naturelle. (Magripol)



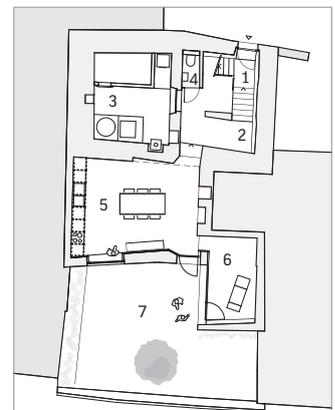
La terrasse en L qui surplombe le lac est restée brut et offre une vue imprenable sur un patrimoine bien local.



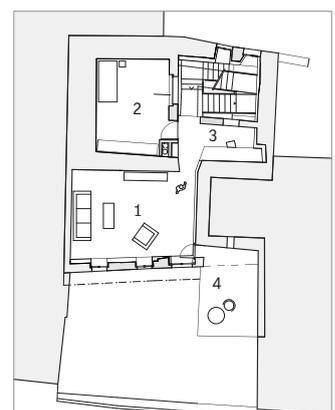
COMBLES: 1 Chambre, 2 Salle de bain



ÉTAGE: 1 Vide sur séjour,  
2 Bureau/dressing, 3 Salle de bain



REZ INFÉRIEUR: 1 Entrée, 2 Garderobe  
3 Technique/rangement, 4 W.-C.,  
5 Cuisine/repas, 6 Disponible, 7 Terrasse



REZ SUPÉRIEUR: 1 Séjour, 2 Chambre  
3 Bureau, 4 Terrasse

maison. Coupé et piqué, l'ancien crépi a été refait avec des plaques à la chaux expansives, à l'ancienne, en suivant les anciens murs. Chaque étage a sa particularité, partant de l'entrée qui était en réalité un patio intérieur. La cage d'escaliers en acier huilé au lin, qui donne cette couleur particulière patinée, n'existait pas, et l'accès à la mezzanine sous le toit se faisait par l'intérieur. «Les maîtres d'ouvrages ont été particulièrement à l'écoute de nos propositions et ont apporté leurs idées qui suivaient une logique dans la planification.» Christophe Pulver privilégie la communication pour ce genre de projets de rénovation car, en somme, tout est possible si l'on reste cohérent, comme de déplacer des escaliers en pierre ou de créer de nouvelles ouvertures dans les façades. «Il ne s'agissait pas d'une maison de maître, dans la cuisine se trouvait le pressoir. Il a fallu composer avec une conception utilitaire pour créer des espaces à vivre», ajoute Reto Hinden. Sans un peu d'audace, pas de surprises. Et dans ce cas, le couple des maîtres d'ouvrage n'en a eu que de bonnes. Tout a été inspecté minutieusement avant de transformer en chambre à coucher la mezzanine dont le plancher a été fabriqué entièrement, à base de bois pour la structure, recouvert de béton huilé foncé qui vient contraster avec la maçonnerie blanche. Pas de peinture non plus sur les panneaux en bois, les portes et les armoires qui ont été réalisées en MDF non traité.

Le chauffage au sol, une pompe à chaleur et l'utilisation de panneaux solaires sur le toit qui était en très mauvais état, mais dont la réfection par une charpente en bois et une isolation en fibre naturelle de lin, rentrent dans la conception des maîtres d'ouvrage de réaliser une construction durable et écologique. Au toucher, les murs sont chauds. «La masse des murs anciens aide à la conservation de la chaleur et à l'isolation, ce qui fait que les frais ont été limités et la chaudière à pellet qui consomme finalement moins», explique Reto Hinden, ajoutant que les façades sont bien exposées et que l'inertie thermique redonne la chaleur pendant la nuit, ayant absorbé la chaleur du soleil.

**SITUATION INHABITUELLE.** Si la planification s'est faite sans soucis, c'est également grâce à la collaboration des maîtres d'ouvrage, urbanistes de profession et sensibles à la conservation de l'existant ainsi qu'à la bonne réalisation des travaux de rénovation. Dans le Lavaux, Riex est classé, mais la maison elle-même ne l'est pas. Le Service du patrimoine a été impliqué et les avancées s'en sont trouvées ralenties, mais, tout est bien qui finit bien, rien n'est venu interférer avec le déroulement des travaux et la préservation du paysage patrimoine mondial de l'Unesco... sauf, un chantier contraignant: «Les ouvriers ont dû manœuvrer pour placer la benne (Pittet Construction) et il a fallu creuser une place de parc permettant simplement d'accéder à la maison», ajoutent les architectes. Pendant près de neuf mois, les entreprises ont tout de même dérangé le calme légendaire du bourg de Lavaux, mais à bon escient. Le résultat est plus que satisfaisant: «Les quatre étages rénovés se combinent parfaitement les uns aux autres et l'unité du projet est respectée. Le défi d'un foyer fonctionnel et lumineux malgré sa position complexe encadrée a été relevé.» Les propriétaires sont parvenus à préserver l'objet tel qu'il a été conçu par une décoration simple laissant les matériaux bruts apparents. Orientée sud, la maison offre une vue qui se passe de fioritures. «Parce que la maison est cachée loin de la rue, la ville a permis de créer une nouvelle grande ouverture malgré la protection de paysage urbain sur la façade sud», explique Reto Hinden. La répartition de l'espace secondaire permet aux pièces de bénéficier également de la lumière naturelle et de l'enchantement unique du reflet du soleil sur le Léman. II